

L'Agglo débourse des millions pour soigner ses canalisations et stations d'épuration. S. de construire peuvent repartir dans certaines communes, d'autres sont toujours bloqu

Pourquoi ? Comment ?

### Un an après les premiers blocages des permis de construire, où en est-on ?

À Saint-Brieuc (centre-ville), Plaintel ou encore Tréguieux, les élus peuvent souffler, les professionnels du bâtiment aussi. Les travaux menés sur le réseau d'assainissement ont permis de lever la sanction en 2022 dans une partie de ces communes. Mauvaise nouvelle à Hillion : les secteurs de Licantois et de la Grandville passent dans le rouge car, en 2021, d'importants débordements d'eaux usées dans la nature ont été constatés. La situation reste mauvaise et les blocages persistent à Plédran, Plœuc, Saint-Julien et au sud de Saint-Brieuc.

« Ne pas rajouter de la pollution à un réseau qui dysfonctionne »

### Quels types de permis de construire sont bloqués ?

On ne parle là que des constructions qui nécessitent un nouveau raccordement au réseau d'assainissement. Autrement dit : un nouveau lotissement ou un immeuble qui engendrera des rejets d'eaux usées supplémentaires dans le réseau public. « Il s'agit de ne pas venir rajouter de la pollution supplémentaire à un système qui dysfonctionne », résume Céline Dyrda, cheffe du service eau et assainissement à l'Agglo. La réglementation n'était pas vraiment appliquée ces dernières années. La préfecture a décidé de taper du poing sur la table en 2021, en la faisant exécuter scrupuleusement pour respecter l'environnement.

### Quel est l'impact du chantier de la rue du Légué ?

L'énorme chantier place de la Grille et rue du Légué, à Saint-Brieuc, n'est pas fini. Le gros bassin tampon, qui permettra de stocker les eaux usées pour éviter qu'elles ne débordent, sera mis en service en mars. « Mais les services de l'État l'ont d'ores et déjà pris en compte, car entre le dépôt d'un permis de construire, la construction et le raccordement, il se passe facilement un an », décrypte la responsable. Les projets peuvent donc se poursuivre dans une grande partie du centre-ville et à Saint-Michel, raccordés sur la grosse canalisation qui descend la rue des Trois-Frères-Le-Goff vers la station d'épuration du Légué.

### Quelles avancées dans les autres communes ?

Autre gros secteur débloqué : les quartiers de Langueux et Tréguieux rattachés à la station d'épuration d'Yffiniac. « Nous raccordons une grosse cuve au niveau du poste de relèvement de Douvenant pour retenir les eaux usées en cas de grosses pluies. » Même principe à Yffiniac (Pont de Cré). À Plérin, les Rosaires repassent dans le vert après des investigations et des réparations. Au nord de Plaintel, c'est une nouvelle canalisation de délestage qui permet de débloquer les permis. À Saint-Carreuc, l'arrivée d'une nouvelle station, en 2024, devrait débloquer les choses l'an prochain.

### Quels secteurs restent encore bloqués ?

Les gros points noirs, à Saint-Brieuc, demeurent les secteurs de Gouédic, de la gare (Charner) et de Robien. Ils sont raccordés à une importante canalisation qui passe par la vallée pour rejoindre la station du Légué. Le

tuyau est en mauvais état. « Là, on a des gros soucis, s'agace le vice-président de l'Agglo, Gérard Le Gall. La canalisation a failli se faire embarquer lors d'un orage, en 2020. »

La commune de Plédran, raccordée à la station d'Yffiniac, est aussi un gros secteur qui reste dans le rouge. « Les investigations menées l'hiver dernier ont permis de déterminer un programme de travaux. Ce sera un peu comme à Douvenant : réhabilitation d'un poste de relevage et création d'une cuve de stockage. »

« On ne peut investiguer que lorsqu'il pleut »

### Pourquoi des communes sont-elles sous surveillance ?

L'étanchéité des tuyaux souterrains est essentielle, mais le fonctionnement des stations d'épuration également. À Étables, le réseau peine à absorber et à traiter toutes les eaux usées quand les touristes sont là, l'été. A Plourhan, la station n'est parfois pas en mesure d'absorber et de traiter toutes les eaux qui arrivent à l'entrée (surcharge). Celle de Plaine-Haute arrive aussi en limite de capacité. Au Vieux-Bourg ou à Lanfains, les performances de la station et l'impact de rejets sur le milieu naturel sont surveillés.

### Pourquoi est-ce si compliqué de résoudre le problème ?

Réparer les tuyaux percés sous nos pieds coûte extrêmement cher. « L'an dernier, on a dépensé 17 millions. C'est très important, explique l'eu. L'argent, c'est le nerf de la guerre. » La recherche des problèmes, avec des caméras, est longue et fastidieuse. La principale difficulté, c'est la